

L E M A G A Z I N E du Grand Rodez

Une agglomération qui donne toute leur place aux jeunes générations

Éditorial

Plus d'un quart des grands Ruthénois a aujourd'hui moins de vingt-cinq ans... Près de 2 500 étudiants fréquentent les quinze établissements d'enseignement supérieur du grand Rodez... Un tiers des entrepreneurs y est âgé, selon l'Insee, de moins de trente ans... Des événements emblématiques tels que Skabazac sont le fruit de l'engagement des populations jeunes. On ne peut que s'en réjouir, mais aussi rappeler quelle responsabilité morale incombe aujourd'hui à la Communauté d'agglomération afin que les jeunes grands Ruthénois aient toute leur place sur un territoire accueillant, dynamique, agréable à vivre. C'est ce qui a incité les élus du Grand Rodez à soutenir fortement l'essor d'un pôle universitaire en prise sur les besoins du bassin d'emploi local, mais aussi à développer un Projet d'agglomération solidaire, valorisant une offre culturelle et de loisirs diversifiée et de qualité. Les quelque 33 M€ d'investissement inscrits au budget communautaire 2006 seront notamment consacrés à des équipements publics tels que la Maison commune emploi-formation ou le Centre nautique, dont les jeunes seront les premiers bénéficiaires. Il met aussi l'accent sur la poursuite de l'aménagement de la rocade verte de Rodez. Cet aménagement réaffirme la volonté intercommunale d'offrir une terre durable aux générations de demain.

Marc Censi
Président de la Communauté
d'agglomération du Grand Rodez

Sommaire N° 58 - Mai 2006

- 3** **Zoom**
La rocade verte, axe clé de la dynamique solidaire dans l'agglomération
- 4** **Dossier**
Une agglomération qui donne toute leur place aux jeunes générations
- 10** **Vie de l'institution-budget**
Plus de 33 M€ d'investissement en 2006
- 12** **Environnement-transports**
La bonne collecte des grands Ruthénois
- 14** **À travers les communes**
- 16** **Regard**
Les éditions du Rouergue, ou le credo du désenclavement

Photo D. Costantini



L'actualité des projets

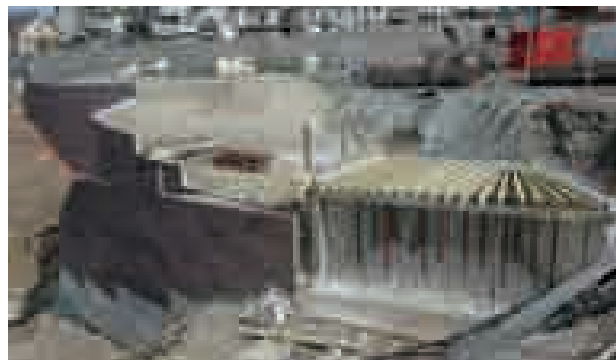


Photo C. Baugnot

Le centre nautique s'édifie

■ Après la réalisation des fondations, l'Espace nautique commence à s'édifier au bas du Vallon des sports. La première pierre de l'édifice a été posée par Marc Censi, en présence notamment du représentant de l'État, des présidents des conseils régional et départemental, le 3 avril dernier. Le chantier a connu quelque retard en raison des intempéries. Cet équipement de nouvelle génération du Grand Rodez devrait néanmoins ouvrir ses portes au public à l'automne 2007.

La Sofop dans ses murs

■ Le nouvel atelier-relais de 2850 m² destiné à accueillir la production et l'assemblage de pièces mécaniques de précision de la SOFOP est en voie d'être livré. Il est implanté à Olemps, sur la zone de La Broussine. Le Grand Rodez a décidé d'aider la société à réaliser cet important investissement, rendu nécessaire pour le développement de ses productions, à l'usage d'Airbus industrie notamment. L'entreprise remboursera l'avance de 1,8 M€ du Grand Rodez sous forme de loyer. Ce projet aura permis de consolider près de cent quarante emplois et de faciliter la création de quinze autres. La Région et le Département ont apporté une subvention.



Photo C. Baugnot

Les bons chiffres de l'OPAH

■ L'OPAH/RU suscite un réel engouement auprès des propriétaires qu'elle aide à financer la rénovation d'habitat. Habitat et développement 12, association prestataire du Grand Rodez, avait enregistré, au début mars, 415 contacts, pris à l'occasion de ses permanences dans les communes ou à ses bureaux du boulevard du 122^e RI depuis septembre 2005. D'ores et déjà, 19 dossiers de demande de subvention pour travaux déposés par des propriétaires occupants et 10 dossiers (soit 19 logements locatifs) de propriétaires souhaitant réhabiliter un logement pour le louer ont reçu un avis favorable de financement.

L'avancée des pôles multimodaux

■ Particulièrement impressionnant à la gare SNCF, où d'anciens bâtiments ont été mis à terre, le chantier des pôles multimodaux du grand Rodez avance. À l'issue de travaux qui devraient être achevés à la Toussaint, la gare aura été notablement reconfigurée, par des aménagements extérieurs (nouvelle gare routière, station deux-roues, parvis piétonnier...) et intérieurs (nouvel espace commercial commun à la SNCF et au Grand Rodez). À La Mouline, les terrassements et marquages du pôle d'accueil des transports scolaires en provenance du sud de l'agglomération, sont également en cours, avec délai de mise en service identique à celui de la gare. Ces infrastructures sont réalisées dans le cadre du Plan global de déplacements du Grand Rodez.



Photo C. Baugnot

La station de Bénéchou à neuf

■ Les travaux de modernisation de la station d'épuration de Bénéchou sont en voie d'achèvement. C'est aussi une opération de longue haleine qui se boucle, entamée depuis 2000, mais organisée pour que la continuité de ce service, essentiel pour les habitants du grand Rodez, ne soit pas interrompue. Les nouvelles infrastructures intègrent : trois nouveaux bassins d'aération, deux clarificateurs en ajout de celui existant, un nouveau système de déshydratation qui réduit les quantités de boue. Le site a une capacité hydraulique augmentée de 50 %, un potentiel de traitement de la pollution moyenne/habitant accru de 87 %, tandis que la production de boues est réduite de près de 40 %. 16 M€ ont été consacrés à cette opération dont 45 % financés par le Grand Rodez, 45 % par l'Agence de l'eau Adour-Garonne, 10 % émanant du FEDER (Europe).

Une taxe de séjour pour développer le tourisme

■ Afin de financer le développement touristique de l'agglomération, le Grand Rodez a adopté le principe d'instauration d'une taxe de séjour, qui est entrée en vigueur le 1^{er} avril 2006. Cette taxe s'appliquera suivant un barème fixé par les textes et concernant les différentes catégories d'hébergement (camping, gîtes, hôtels, villages de vacances) : son montant oscillera entre 0,20 et 0,80 €. En instaurant cette taxe, à l'instar de nombreuses villes, le Grand Rodez vise à renfinancer le développement touristique de l'agglomération sans accroître la participation fiscale des grands Ruthénois. Le produit de la taxe sera entièrement affecté à des actions permettant de soutenir cette dynamique, pour partie prise en charge par l'Office de tourisme.

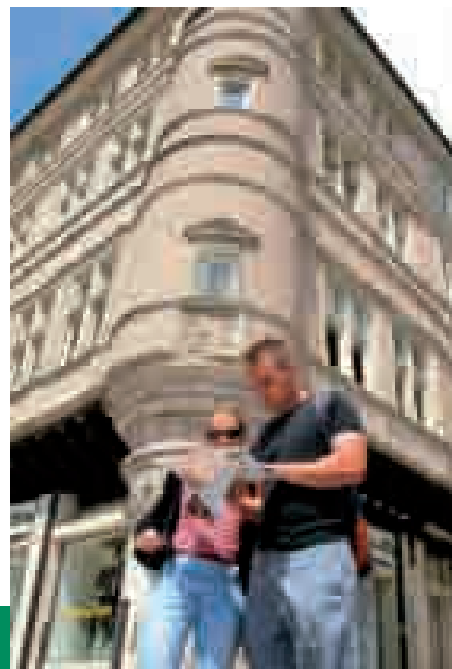


Photo D. Costantini

La rocade verte, axe clé de la dynamique solidaire dans l'agglomération

L'avenir de la rocade, axe clé de la dynamique solidaire et du développement de l'agglomération, était au cœur des rencontres que Marc Censi a eu récemment avec les élus des huit communes fédérées dans le Grand Rodez. Lors de ces visites, le président de la Communauté d'agglomération et les représentants communaux ont également échangé sur l'état des lieux de l'institution, de son projet, alors que s'annonce le deuxième Contrat d'agglomération.

Le Magazine du Grand Rodez: *Président Marc Censi, vous avez récemment effectué une visite dans l'ensemble des communes de l'agglomération, pour échanger avec les élus, répondre à leurs questions sur l'état de la coopération intercommunale, la relation entre communautés et communes. Qu'est-il ressorti de ces échanges ?*

Marc Censi: « Rappelons d'abord que ces visites entrent dans le cadre de la loi Chevènement. Les conseils municipaux peuvent faire la demande au président de la Communauté d'agglomération de venir leur rendre compte de l'état de la coopération intercommunale, de ses projets, des moyens qu'elle met en œuvre. Cela dit, le Grand Rodez n'est devenu ce qu'il est aujourd'hui que parce que les élus des communes se sont continuellement engagés à coopérer. Le passage du District à la Communauté d'agglomération s'est fait presque naturellement. Depuis, nous avons pu consolider notre projet commun et nous allons bientôt engager le second *Contrat d'agglomération*. Il était opportun de dialoguer avec les élus pour en préciser tel ou tel point ».

MGR: *L'accélération du dossier RN 88 et l'avenir de la rocade de Rodez, axe essentiel pour la vie de l'agglomération et la dynamique du Projet d'agglomération, en termes d'aménagement de l'espace, vous ont amené, justement à préciser l'option retenue par le Grand Rodez...*

M.C.: « Permettez-moi de dire aussi que le *Projet* met clairement l'accent sur l'attractivité et, naturellement, le désenclavement. Aéroport, haut débit, université, RN 88 : le Grand Rodez soutient financièrement ces infrastructures et les grands Ruthénois savent que je suis engagé, de longue date, pour la diagonale Toulouse-Lyon. Sa transformation en axe routier majeur Est-Ouest et le fait que l'échéancier des travaux soit considérablement avancé grâce à un partenariat public-privé me conviennent parfaitement. Cette opportunité ne remet pas en cause, pour autant, le contrat passé entre l'État et le Grand Rodez, dès 1995, concernant la rocade de Rodez. Celle-ci est devenue, au fil des ans, l'épine dorsale de l'agglomération et assure, sur l'axe Nord-Sud, tout le trafic interne et les liaisons entre les communes et les quartiers, c'est-à-dire aussi 90 % de la circulation totale. Dès lors, il a été convenu qu'un contournement Nord, entre Calmont et Lioujas serait le plus à même d'assurer la continuité autoroutière entre Albi et Séverac et que la rocade de Rodez serait aménagée pour assurer encore mieux sa fonction vitale pour l'agglomération. Les élus m'ont fait savoir qu'ils partageaient cette vision et le sens des aménagements que nous avons déjà effectués ».

MGR: *Quelle est l'idée directrice de ces aménagements ?*

M.C.: « Notre idée, dès l'origine, était d'en faire une "rocade verte", dans la logique d'un projet d'agglomération durable, porteur d'une nouvelle dynamique urbaine. Cela veut dire mieux utiliser la res-



Un axe qui permet aussi les circulations douces

source existante, et donc s'appuyer sur le rôle clé que joue cet axe. C'est par lui que nous pouvons organiser la continuité et la solidarité entre les territoires, distribuer équitablement les pôles de développement et leurs liaisons. Cela veut dire aussi réduire très sensiblement la circulation des camions et les nuisances qui vont avec en termes d'environnement. Enfin, il est clair que la rénovation d'une telle infrastructure ne peut se faire sans intégration de circulations douces, d'embellissements paysagers. C'est tout le sens des grands programmes que nous menons déjà le long de cet axe – Malan/Parc des expositions, entrée d'Olemps, vallée de l'Auterne, zones des Balquières et de l'Estreniols... – et de ceux que nous aurons à conduire dans le cadre du deuxième *Contrat d'agglomération*. C'est aussi pour cela, que nous avons opté pour un format en deux fois deux voies, capable d'absorber le trafic, mais aussi de

soutenir ce nouveau souffle urbain ».

MGR: *Les modalités de la coopération intercommunale se sont, depuis le passage en communauté d'agglomération, consolidées. Quel est, à cet égard, le premier sentiment des élus ?*

M.C.: « J'ai pu constater qu'il y a une très forte conscience de la solidarité communautaire. Cela est, bien sûr, lié à la mise en commun de la taxe professionnelle. Mais, cette solidarité s'exprime aussi, très concrètement, à travers la dotation de solidarité communautaire. Or, là encore, nous avons été plus loin que ce que prévoyait la loi. Non seulement, elle est d'un montant significatif – 1,6M€ en 2006 –, mais en outre nous avons opté pour une dotation forfaitaire, indépendante de la taille démographique. Ainsi, la DSC apporte des moyens supplémentaires aux communes les plus modestes pour réaliser des équipements et assurer des services de qualité à leur population.

Enfin, l'outil opérationnel de la Communauté d'agglomération, je veux parler de nos services, est fréquemment sollicité pour apporter un concours aux communes, sur des programmes ou des réalisations. C'est possible parce que le Grand Rodez exerce pleinement son rôle, s'est donné les moyens humains de le faire et parce, qu'au fond, il exprime un projet commun ».

MGR: *Comment traduire cette notion de « projet » dans les réalités ou besoins, peut-être plus immédiats, des territoires communaux ?*

M.C.: « L'idée de "communauté de projet" est bien comprise par tous les élus. Ce qui veut dire, concrètement, que l'implantation d'un équipement structurant sur une commune est perçue comme un bénéfice pour toutes les autres. Je m'en réjouis bien sûr. Mais je crois, surtout, que c'est parce que notre *Projet d'agglomération*, le *Contrat* qui le décline, ont vraiment permis de répartir les efforts sur l'ensemble du territoire. Toutes les communes se sont senties réellement impliquées dans le projet ».

Une agglomération qui donne toute leur place aux jeunes générations

La population des moins de vingt-cinq ans représente, aujourd'hui, près d'un quart des habitants du grand Rodez. Mobilisant historiquement des initiatives spécifiques des communes ainsi que d'un tissu associatif très diversifié, leurs attentes sont également prises en compte par le Grand Rodez, qu'il agisse directement ou en partenariat avec les autres acteurs publics ou privés. Panorama de projets et d'initiatives qui concourent à donner une place active dans la cité aux jeunes grands Ruthénois...

Bassin d'emplois de Midi-Pyrénées qui compte aujourd'hui le plus grand nombre de salariés de moins de trente ans... Part des moins de vingt-cinq ans nettement au-dessus de la moyenne départementale... Évolutions tendancielle de population plutôt favorables à quinze ans. Le grand Rodez offre aujourd'hui l'image, exceptionnelle en Midi-Pyrénées, d'un territoire où les populations jeunes prennent une part importante dans la vie économique et sociale.

Cet état de fait est indéniablement lié au développement de sa fonction métropolitaine – c'est-à-dire notamment de diversité et de qualité des services à la population, équivalentes, toute taille mise à part, à celles des grands centres régionaux de Montpellier, Toulouse ou encore Clermont-Ferrand. Le dynamisme de l'initiative privée – c'est aussi l'une des principales places de Midi-Pyrénées pour l'emploi non salarié – a su y rencontrer le volontarisme fort des pouvoirs publics, et notamment de l'institution intercommunale, pour assurer cette fonction métropolitaine.

Agir en compétence directe ou en appui des initiatives communales

Le *Projet d'agglomération* dont s'est doté le Grand Rodez n'est naturellement pas « ciblé » par générations : tous les grands Ruthénois doivent y trouver leur place. Dans le respect des compétences communales, mais aussi grâce à cette dynamique de la coopération existant entre communes et à l'échelon intercommunal, celui-ci intervient à divers niveaux : pour permettre le développement de services attractifs – éducation, formation, emploi, mais aussi loisirs – dont elles bénéficieront et faciliter l'intégration à la vie de la cité des jeunes générations.

Développement d'une université en prise sur le tissu économique local, pépinière d'entreprises hébergeant principalement de jeunes entrepreneurs, projet de Maison commune emploi-formation, cyber-bases... Aide au réseau de Relais d'assistantes maternelles... Construction, voire gestion d'équipements majeurs à vocation culturelle, sportive, de loisirs... Implication dans le Comité local de sécurité et de prévention de la délinquance qui fait de leur aire de résidence l'une des plus sûres de France. Le Grand Rodez agit ici directement.



Photo G. Bédouin

L'enjeu est double : inciter chaque jeune grand Ruthénois à préférer l'aire de vie du Grand Rodez ; conforter le développement équilibré, adossé à un cadre de vie urbain exceptionnel, de cette aire de vie.

Il coopère, par ailleurs, avec les communes, ou finance des associations pour des projets intéressants plus particulièrement cette tranche d'âge : Espaces jeunes, MJC, festivals et événementiels tels que *Skabazac* ou *One'là*, animation des quartiers.

L'enjeu est double : inciter chaque jeune grand Ruthénois à préférer l'aire de vie du grand Rodez ; conforter le développement équilibré, adossé à un cadre de vie urbain exceptionnel, de cette aire de vie.

L'université : vivre et se former au pays

Avec 520 étudiants inscrits à la rentrée 2006, le campus ruthénois de l'université multipolaire Jean-François Champollion s'affirme comme l'un des éléments moteurs du levier que représente, pour attirer les jeunes, l'existence d'un pôle d'enseignement supérieur. Depuis sa création, il n'a cessé d'enrichir son offre de formation, tandis que les collectivités partenaires investissent continuellement sur ses infrastructures d'accueil et que le lien avec la ville se renforce via des initiatives d'animation.

« **L**e site ruthénois de l'université Champollion, après quatre années d'existence, entre dans le rythme de croisière de la vie de campus. « *La position géographique du site, son éloignement de l'épicentre albigeois, impliquent que l'université soit présente dans toutes ses dimensions* », rappelle Arnaud Viala, chargé de mission de coordination pour le campus ruthénois. Aujourd'hui, le deuxième pôle de la V^e université de Midi-Pyrénées constitue aussi le tout premier, en effectif, des quinze établissements de formation post-bac de l'agglomération, pour un public d'environ 2 400 étudiants.

L'offre croissante de formation

Cette position clé tient naturellement à l'enrichissement régulier des filières de formation. Depuis son ouverture en 2002, les collectivités partenaires (dont le syndicat mixte Grand Rodez – Département de l'Aveyron) soutiennent activement la consolidation de l'offre en lien avec le potentiel socio-économique départemental. Ainsi l'université ruthénoise offre trois filières de formations généralistes (Activités physiques et sportives, Langues étrangères appliquées, Administration éco-

nomique et sociale) et cinq filières de formation professionnelles (Activités physiques et sportives, Sciences de l'ingénieur, Agroalimentaire, Lettres et langues).

Un nouveau diplôme en Gérontologie sociale, agréé depuis la rentrée 2005, ainsi qu'une nouvelle licence professionnelle dans le domaine des Sciences de l'ingénieur – Éclairage public et réseaux d'énergie, en partenariat avec le lycée Jean-Jaurès de Saint-Affrique – porte à six le nombre de licences professionnelles ouvertes sur le site. Son projet d'établissement prévoit encore, pour 2007-2010, l'ouverture d'un master de gestion dédié à la formation des cadres intermédiaires. Y est aussi en projet la mise en place d'équipes de recherche technologique, en phase avec les besoins en recherche et développement des entreprises locales.

L'essor de la vie de campus

Un taux de réussite aux examens qui avoisine une moyenne de 90 %, le cadre privilégié d'un site neuf, l'échelle humaine d'une université ouverte sur son environnement... Le campus ruthénois renforce, d'année en année, son attrait auprès des bacheliers du grand Rodez et de l'Aveyron. Au cours des deux dernières années, ses effectifs auront progressé de 37 % et il se prépare à accueillir, pour la rentrée 2006-2007, ses premiers étudiants européens.

Investir sur l'avenir

■ **Accueillant près de 2500 étudiants** au total, le grand Rodez est le 4^e site d'enseignement supérieur et de formation post-bac de la Région. Autour du centre universitaire Jean-François Champollion, le dispositif de formation (initiale et continue) s'appuie sur quinze établissements offrant de nombreux débouchés sur les filières agroalimentaire, informatique, électronique, l'industrie de la production, la santé, la gestion des entreprises, les services à la personne et le tourisme. En prévision de l'arrivée de 1 200 étudiants supplémentaires au cours des quatre prochaines années, le Syndicat mixte va consacrer 10,5 M€ à l'agrandissement du campus de Jean-François Champollion ainsi qu'à la restructuration de l'IUT. Ouvert en 1969, celui-ci est le second centre de formation de l'agglomération. Premier IUT créé hors centre universitaire, il a formé, depuis sa création, 35 promotions de diplômés. Il accueille aujourd'hui près de 450 étudiants et dispense 8 formations diplômantes dont 4 licences professionnelles.

Au cours des deux dernières années, l'effectif du Centre universitaire a progressé de 37 % ; parallèlement, la vie estudiantine s'organise autour de diverses associations.

« *Pour un jeune bachelier, être étudiant, c'est non seulement la perspective de bénéficier d'une bonne formation, mais aussi celle de vivre pleinement sa vie estudiantine* » souligne par ailleurs Arnaud Viala. Pour répondre aux attentes des étudiants, un poste de chargé de la vie étudiante a été ouvert dès 1999. Outre ses missions d'accueil et d'orientation vers les structures locales qui vont les accompagner au quotidien (CROUS, SIOU CAF, AFIJ, Mission locale...), le chargé de la vie étudiante est aussi l'interlocuteur de référence pour les initiatives portées par les étudiants. En outre, l'université met à leur disposition un local entièrement équipé pour qu'ils puissent monter leurs projets.

Ce soutien logistique s'accompagne d'une aide financière non négligeable, représentant une enveloppe de 10 000 € par an. Aujourd'hui, ce ne sont pas moins de six associations étudiantes (Fac'Attitude, En vie nature, Cultur'&vous, Les castors sauveteurs secouristes, ASUC, et FAZ 12) qui participent à la valorisation du campus via des projets sportifs, culturels, de loisirs.

À savoir

■ **Le guide de l'étudiant** est certainement le titre phare de la collection de guides qu'édite, chaque année, le Grand Rodez. Sa parution est concomitante aux *Journées info-services étudiants* qu'organise le Syndicat mixte. C'est du 10 au 13 juillet, à l'Amphithéâtre, qu'a lieu son édition 2006. Cette manifestation s'adresse aux futurs étudiants qui envisagent de poursuivre leurs études dans l'agglomération. Elle réunit, en un même lieu et temps, les structures offrant des services en matière de logement, santé, transports, stages, loisirs et vie étudiante... afin de faciliter la rentrée et, au-delà, la vie sur les campus.



Photo D. Cozzano

Une pépinière où mûrissent les jeunes patrons

Dans la panoplie des actions que le Grand Rodez conduit au titre de sa compétence pour le développement économique, le soutien aux jeunes entrepreneurs se réalise notamment via sa pépinière Grand Rodez Développement installée dans le parc d'activités d'Arsac. Ouverte en 1994, elle a accompagné, depuis, trois générations de créateurs d'entreprises. Elle héberge actuellement dix jeunes sociétés qui, pour une bonne part d'entre-elles, sont dirigées par des moins de trente ans.

Plus qu'un simple hébergement

La pépinière est, plus qu'un simple support d'hébergement, un lieu de vie économique à part entière, permettant la maturation et la mise en forme des projets, du démarrage à la phase de développement. Les chefs d'entreprise hébergés, qui ont créé des activités dans les divers secteurs de l'économie – technologies de l'information, édition papier ou électronique, conseil informatique, production audiovisuelle, industrie du bâtiment, maintenance industrielle – sont fréquemment en contact et peuvent ainsi échanger expériences et informations.

Sur les quelque vingt-sept entreprises qui sont passées dans ses murs, le taux de réussite est de l'ordre de 72 % ; et ce sont près de 90 emplois qui ont été ainsi générés.

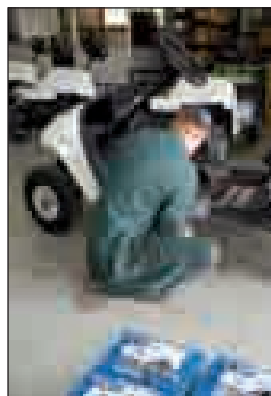
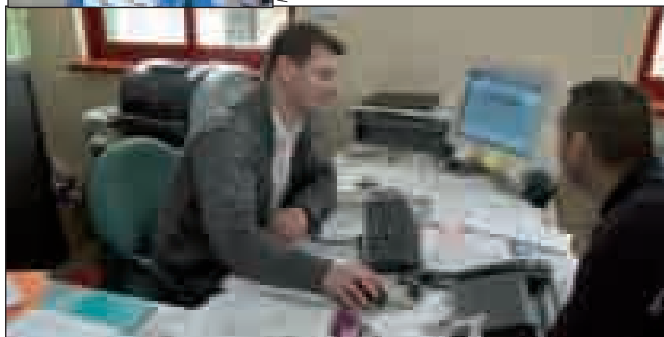


Photo D. Casimiro



Certifiée qualité en 2004, Grand Rodez Développement offre à « ces jeunes pousses », outre une infrastructure immobilière, une assistance technique et un accompagnement sur des domaines tels le marketing, le juridique, le social, le financier, ou plus simplement le suivi et l'analyse d'activité. Cet accompagnement peut s'appuyer sur des réseaux d'experts externes.

La durée de gestation, dans ce type de structure, est limitée à vingt-quatre mois... Le temps aussi de consolider le réseau des relations avec le tissu économique local. Sur les vingt-sept entreprises qui sont passées dans ses murs, le taux de réussite est de l'ordre de 72 % ; et ce sont près de 90 emplois qui ont été ainsi générés.



Photo G. Ingouman

Les bases de la communication

Depuis septembre 2004, il existe, sur le territoire de l'agglomération, deux cyber-bases : l'une à Onet-le-Château et l'autre à Rodez. C'est la Communauté d'agglomération qui a piloté leur implantation, dont l'initiative revient à la Région Midi-Pyrénées. Le label et le cahier des charges de l'équipement ont été élaborés par la Caisse des dépôts et consignations. Le Grand Rodez et ses partenaires ont apporté une partie du financement, les frais de fonctionnement (locaux, personnel) étant assurés par les communes d'implantation.

Un équipement en accès libre

« L'implantation s'est faite logiquement, rappelle Jean-Louis Roussel, élu d'Onet-le-Château. Ces espaces multimédias sont, en fait, l'une des composantes du Point information jeunesse (PIJ) ». À Rodez, c'est à la MJC qu'ont été installés les huit postes informatiques connectés à internet, composant cet outil d'aide à la maîtrise des technologies de l'information et de la communication – en relation notamment avec la recherche d'emploi. Celle d'Onet-le-Château compte également huit ordinateurs. La mise en service des cyber-bases répond visiblement à une attente, puisque plusieurs centaines d'intéressés fréquentent régulièrement les espaces d'Onet et de Rodez – ce dernier a fidélisé 760 inscrits, en un an et demi de fonctionnement, dont 50 % ont moins de vingt-cinq ans. La tranche des plus de quarante ans est aussi très intéressée, faisant aussi de ces lieux un espace de médiation entre générations.

Le programme des structures, dont l'accès est gratuit, autorise à la fois la connexion libre et la participation à des ateliers d'initiation (informatique, internet, multimédia...), sous la conduite de deux animateurs à Onet et de trois à Rodez. Support privilégié pour consulter la messagerie, la cyber-base attire aussi les publics en recherche d'information... De tout ordre, mais dans le respect des obligations légales : une autorisation parentale est ainsi nécessaire pour l'accès des mineurs.

Jeunes en action : un bâtisseur d'entreprise pour les entrepreneurs du bâtiment

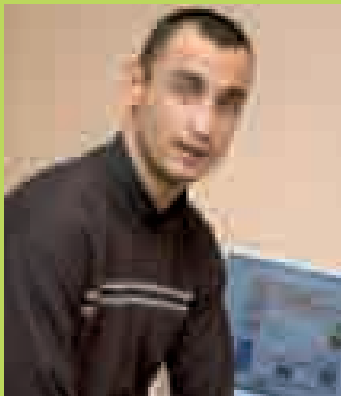


Photo D. Casimiro

Karim Guendouzi est un jeune entrepreneur de trente-trois ans. Sa société, DTC Communication, vient de fêter sa première année d'existence. L'adresse de son siège social est celle de Grand Rodez Développement, à Arsac. « Il n'y aurait pas eu la pépinière, je crois que l'entreprise ne serait pas née ». Le pari de ce jeune docteur en biochimie, qui a abandonné la voie de la recherche pour créer son propre emploi, était certes audacieux : ouvrir un site portail dédié aux professionnels du bâtiment en Aveyron. « Le soutien aux activités de services s'appuyant sur les nouvelles technologies a quelque peu souffert de l'éclatement de la bulle internet. L'aide technique et morale de la pépinière a été déterminante »... explique ce jeune Ruthénois, passé par New York, Ottawa, Paris (où il a décroché au passage un mastère en communication) avant de revenir au pays.

Son projet est né du constat d'un manque d'information centralisée sur les services en ligne aux particuliers, concernant l'habitat, la construction et la rénovation en Aveyron. L'idée est simple : proposer aux artisans et entreprises du BTP un site de référencement associé à un panel de services (annonces, CV, informations sectorielles et pratiques). « Un site portail monothématique, c'est aussi, pour les acteurs du secteur, la possibilité d'avoir leur propre site, sur la vitrine internet ». Comptant déjà une cinquantaine d'abonnés et une fréquentation prometteuse (70 à 100 visites par jour) www.batiaveyron.com commence à prendre sa place dans le paysage internet du département. Tandis que DTC-communication développe déjà de nouveaux projets. Elle vient d'embaucher un commercial et accueille un jeune BTS en formation par alternance.

ZAP : une initiative entre les communes

Depuis neuf ans, les 12-21 ans résidant à Rodez, Onet-le-Château et Sainte-Radegonde, peuvent pratiquer une très large palette d'activités, culturelles, sportives, de loisirs et de vie pratique grâce au dispositif ZAP. Regard, avec Gérard Carrière, maire de Sainte-Radegonde, sur une initiative doublement appréciée : pour son contenu par les destinataires ; pour son utilité, la relation citoyenne avec les jeunes et pour sa dimension coopérative par les élus.

« **Q**uand l'idée de la Mairie de Rodez nous a été présentée, il y a trois ans, nous avons voulu savoir auprès des jeunes de la commune si ce serait intéressant pour eux. Il ne faut pas oublier qu'ils côtoient ceux de Rodez ou d'Onet, dans les établissements scolaires notamment. Le principe de ZAP, ils le connaissaient et voulaient en bénéficier. Nous avons donc décidé de nous y associer ». Gérard Carrière et les élus de Sainte-Radegonde ont donc rejoint ceux d'Onet-le-Château et de Rodez pour offrir aux jeunes le ticket d'accès à de multiples activités baptisé « ZAP ».

Un financement très utile

« ZAP », imaginé par le Service municipal de la jeunesse de Rodez, repose sur le couplage entre une carte et un chéquier. La première offre, tout au long de l'année, des réductions de 10 à 50 % auprès de différents prestataires publics ou privés (commerçants, associations, clubs sportifs...). Le chéquier donne accès, durant l'été, à des activités de loisir (stages divers, camps, piscine...), culture (séjours, chèque-lecture, cinéma...) et sports (divers). Le chéquier et la carte, d'un coût global de 20 €, permettent d'économiser 250 € sur les dépenses réelles qu'occasionneraient ces activités.

Ainsi le dispositif est-il à la fois d'animation et de dimension sociale. La compensation financière est

prise en charge par la commune participante. « Chaque année, cela représente un coût de 5 000 € pour ma commune. C'est vrai que nos ressources sont modestes, mais je sais que cette somme est utile » ajoute Gérard Carrière... Non sans avoir rappelé que l'entrée dans le dispositif a été facilitée par la desserte nouvelle d'Octobus sur Sainte-Radegonde.

Si la combinaison de prestations de vie pratique et d'autres, à caractère plus culturel, pouvait susciter des réticences, Gérard Carrière rappelle que le comité de pilotage du dispositif s'est efforcé de diminuer la part des premières. Et de constater avec plaisir : « Je sais que nos jeunes ont dépensé, l'année dernière, tous leurs chèques livre. Ceux qui y ont participé m'ont dit aussi le plus grand bien du stage de secourisme. C'est donc que les activités culturelles ou citoyennes intéressent les jeunes et que le dispositif répond à leurs attentes ». Avant de conclure : « Nous consultons toujours les jeunes pour savoir quelles seraient les propositions nouvelles que pourrait faire le Comité de pilotage ». « ZAP » est aussi un moyen de dialogue citoyen entre les élus et les jeunes.

En 2004, près de mille trois cents adolescents de 12 à 21 ans ont bénéficié des prestations associées. Sur Sainte-Radegonde, ils étaient près d'une centaine, dont 60 % de garçons et 40 % de filles.

Jeunes en action : Lancelot est là

Cent soixante-dix jeunes d'Onet-le-Château s'investissent aujourd'hui dans les activités de l'association Lancelot. L'une des actions emblématiques menées par l'association est le festival *Onet'là*, qui fédère chaque année un grand nombre de spectateurs autour notamment d'un tournoi de football, gratuit, et d'une grande soirée concert de musiques actuelles, de préférence « multiculturelles » au prix d'accès modique. Ce festival reçoit le soutien de partenaires locaux, publics et privés, dont le Grand Rodez.

Présente sur d'autres événements – *Transcastonétoise, Fête de la musique, Téléthon ou Sidaction* – Lancelot anime régulièrement des activités culturelles ou de loisirs (ateliers danse, théâtre), aide d'autres jeunes à réaliser des projets de vacances ou en accompagne dans l'insertion. C'est autant le souhait d'offrir des activités aux préadolescents, adolescents et jeunes adultes, et de favoriser leur intégration dans la cité, que la volonté de promouvoir le lien intergénérationnel et interculturel, qui ont poussé plusieurs jeunes castonétois, il y a quelques années, à créer l'association. Les générations se relaient, et c'est aujourd'hui Samuel Santos (président), Gregory Derrain (trésorier) et Romain Arygnac (secrétaire) qui en constituent l'organe de décision.



Photo D. Castinno

À savoir

■ **Une maison de l'emploi et de la formation.** D'ici à fin 2007, les jeunes grands Ruthénois auront à leur disposition une Maison commune emploi-formation. Cet établissement (Voir *Magazine du Grand Rodez* N°57) constituera un guichet unique d'accès, en même temps qu'un centre de ressources commun, aux huit principales structures d'échelon national, régional, départemental et local intervenant dans le champ de l'insertion professionnelle. Occupant le 41-43 rue Bêteille, la Maison commune sera installée en proximité avec le nouvel Espace jeunesse municipal de Rodez.

Fidéliser les jeunes à Octobus



Photo D. Castinno

Pour utiliser les transports en commun du réseau Octobus, les 5-25 ans bénéficient de tarifs spécifiques qui font osciller le coût du voyage entre les sommes modiques de 0,64 € (carte Mobi Uno, valable un mois) et 0,27 € (carte Mobipass sur un an). Ce prix moyen étant calculé pour les élèves faisant un aller-retour par jour durant l'année scolaire, il peut être diminué si l'élève fait deux aller-retour dans la journée ou s'il emprunte le réseau Octobus durant les vacances scolaires. En effet, les titres Mobi permettent un libre accès au réseau durant leur période de validité.

Le réseau accorde aussi des tarifs réduits aux demandeurs d'emploi, situant le coût moyen du voyage 0,37 € (carte Octo Minis, 10 voyages) et 0,31 € (carte Octo Maxi, 25 voyages) alors que la carte Octo Plus + permet de voyager à 0,30 € pour une personne qui ferait un aller-retour par jour du lundi au vendredi.

La carte jeunes des équipements communautaires

En 2005, plus de 5 800 enfants, dont 3 800 scolaires, ont rendu visite au musée Fenaille. Durant cette même année, 325 enfants ont fréquenté ses ateliers en hors temps scolaire. À Combelles, près des deux tiers de l'activité régulière de l'école d'équitation concernent les enfants. En 2004, 20 classes sont venues s'essayer au Golf tandis que 60 jeunes ont pratiqué plus assidument au sein de son école. À l'antenne grand ruthénoise de l'École nationale de musique du département de l'Aveyron, près de 80 % des inscrits se situent dans la tranche des moins de 25 ans, dont le Grand Rodez finance par ailleurs en partie les droits d'inscription.



Photo G. Torjeman

Un plus d'animation... à tarif modéré

Les équipements d'intérêt communautaire, construits à l'initiative du Grand Rodez, ont intégré la dimension du public jeune, en lui offrant des activités spécifiques, qu'elles soient en temps scolaire ou périscolaire, sous l'égide de l'école ou en demande particulière. À Fenaille, doté d'un service éducatif qui pilote des intervenants extérieurs, les ateliers concernent aussi bien la collection permanente que les expositions temporaires : ils familiarisent les enfants avec l'art, l'archéologie et l'histoire. À Combelles, c'est un parcours d'initiation, du poney au cheval, voire à l'attelage, qui est proposé, débouchant aussi bien sur le loisir que sur la compétition – via l'Association sportive et le Stade Rodez Omnisports. Au Golf, l'apprentissage peut être également ludique et formateur pour la compétition.



Photo D. Comin

L'autre volet de l'offre jeunes est naturellement tarifaire. À Fenaille, l'entrée est gratuite pour les moins de 18 ans et les étudiants, et les tarifs appliqués aux ateliers restent modiques : 4 € en hors temps scolaire, 20 € en temps scolaire. À Combelles, dont l'accès est gratuit pour tout spectateur, les jeunes de moins de 16 ans peuvent pratiquer des activités moyennant 6,50 à 20 €, selon le contenu. Les visites pédagogiques de classe y sont tarifées, quant à elle, 4 € par enfant/séance. Au Golf, les jeunes de moins de 21 ans bénéficient de 50 % de réduction sur les tarifs généraux – soit une fourchette de 7 € à 17,50 € selon l'ampleur du parcours et la date de fréquentation, le tarif le plus élevé s'appliquant le week-end. Enfin, quoiqu'équipement non communautaire, mais dont la programmation est confiée à la SEM du Grand Rodez (Office de tourisme), l'Amphithéâtre propose des tarifs réduits aux moins de 25 ans.

Les équipements d'intérêt communautaire, construits à l'initiative du Grand Rodez, ont intégré la dimension du public jeune, en lui offrant des activités spécifiques, qu'elles soient en temps scolaire ou périscolaire, sous l'égide de l'école ou en demande particulière.

Projets citoyens

■ **Le rallye de découverte.** À l'occasion du quarantième anniversaire du Grand Rodez, la Communauté d'agglomération a mobilisé près d'un millier d'enfants pour un rallye découverte qui permettait de se familiariser avec le territoire et avec l'institution.

■ **L'intercommunalité à la portée de tous.** Afin de sensibiliser les élèves à la dynamique intercommunale en France aujourd'hui, le Grand Rodez a mis à disposition gratuite de tous les élèves scolarisés en primaire et secondaire l'ouvrage « Communes ensemble, villes entre elles » (2005), édité par Autrement avec le soutien de l'Assemblée des communautés de France (ADCF).

■ **Apprendre le tri et l'environnement.** Depuis la fin de l'année 2005, les jeunes (7-14 ans) grands Ruthénois peuvent se familiariser de manière ludique avec le tri sélectif et la protection de l'environnement, grâce à un jeu sur internet (www.grandrodez.fr).



Jeunes en action : la recette Skabazac

C'est désormais un incontournable du paysage culturel grand Ruthénois et, surtout, l'un des festivals des musiques actuelles de référence sur le grand Sud. Et ce sont des jeunes qui le portent. Ils se sont réunis, en 1991, au sein du Comité d'animation de Sébazac. Avec pour objet de promouvoir les musiques actuelles autour du festival, de la programmation de concerts, et de projets divers... tout en continuant à assurer l'activité traditionnelle du comité d'animation, organisateur d'activités de proximité tels que *Fête votive*, animations

pour les enfants, thés dansants pour les aînés. Vingt-cinq adhérents participent à la vie active de l'association, autour d'un bureau constitué aujourd'hui de Marc Montoulives et Loïc Brouzat (co-présidents), Bastien Deltor (trésorier), Mathieu Delmas (secrétaire).

À une professionnalisation dans le domaine de la musique, notamment la production, qui leur permet d'intéresser des « stars » nationales ou internationales des musiques d'aujourd'hui... répond un très grand sérieux dans la gestion – un budget de plusieurs cen-

taines de milliers d'euros – et les relations partenariales avec les institutions publiques ou privées. Exemple de la capacité des jeunes générations à prendre des responsabilités, d'une dynamique qui fédère très largement les jeunes générations – 10 000 spectateurs en 2005, et de très nombreux moins de 25 ans – le festival *Skabazac* est aussi soutenu par la Communauté d'agglomération du Grand Rodez pour sa contribution à l'attractivité du territoire.

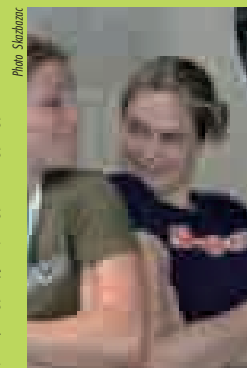


Photo Skabazac

Le CLSPD : un outil fédérateur

À travers le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), dont elle assure le pilotage et finance certains projets, la Communauté d'agglomération mène directement des actions en faveur des jeunes générations. Entretien avec Annie Gorce, élue en charge du dossier au Grand Rodez aux côtés de Michel Astoul.



Magazine du Grand Rodez : *Le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance met fortement l'accent sur l'action envers les jeunes...*

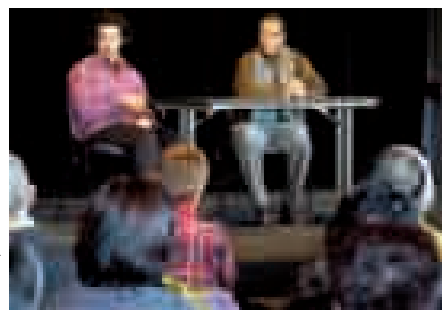
Annie Gorce : « L'action du CLSPD est à replacer dans le contexte local et ses problématiques limitées en matière de délinquance. La réorganisation à laquelle nous avons procédé, l'an passé, nous permettra non seulement d'élargir son champ d'action, mais aussi de mieux le faire connaître. Il existe, au sein du Conseil, un groupe Prévention, citoyenneté, jeunesse, composé des animateurs des Espaces jeunes, dont la volonté est de réfléchir ensemble à l'accueil et à l'accompagnement des jeunes, de se former à de nouvelles pratiques et de mettre en place des actions communes. Pour être pertinents, il faut lier prévention et lien social. La volonté des partenaires que nous fédérons et leur envie de travailler ensemble contribuent à la réussite des actions menées ».

MGR : *Quels aspects concrets regroupe ce volet d'intervention ?*

A.G. : « Concernant les jeunes, un stand de prévention des conduites à risques, drogue, alcool, tabac, est sur le point d'être finalisé. Mis en place à la demande d'organismes, sur des événements sportifs ou festifs, il sera animé par des professionnels membres du Conseil. L'objectif n'est pas de gâcher la fête, mais de rappeler certaines règles et de donner envie de veiller sur sa santé. Dans cette même logique, nous avons soutenu une action de préven-

tion de l'alcoolisme dans les lycées, élargissant ainsi notre partenariat à l'Éducation nationale. D'autres pistes d'intervention sont actuellement étudiées, en liaison avec les établissements scolaires.

Par ailleurs, sur proposition de la Protection judiciaire de la jeunesse, nous avons acheté, avec les autres CLSPD du département, une exposition intitulée "Moi, jeune citoyen". Cette exposition a été récemment présentée à la MJC par la directrice de la PJJ. Ce support facilement transportable sera mis à disposition des associations et établissements qui en feront la demande. Destiné en priorité aux enfants de neuf à treize ans, il est basé sur un jeu de questions-réponses qui concernent les



thèmes de la citoyenneté, de l'éducation à la santé, de la lutte contre la délinquance... En outre, c'est un support très intéressant pour sensibiliser les adultes ».

MGR : *Le Conseil a accompagné des projets des jeunes, financièrement... Sera-ce toujours le cas ?*

A.G. : « Ce qui est sûr, c'est que le Conseil ne peut aider que des projets qui ont un lien avec la prévention de la délinquance, qu'ils s'insèrent ou non dans une manifestation à l'objet plus large. Il accorde toutefois une attention particulière aux projets innovants. Citons, par exemple, le travail engagé par les Espaces jeunes avec la compagnie Artizans. L'objectif était, pour nous, de proposer aux animateurs d'acquiescer des notions qui leur permettent, à leur tour, d'utiliser le support de la "culture" à des fins éducatives avec les jeunes. Dernière chose, le Conseil attribue un financement "Bafa" à des associations qui, pour responsabiliser les jeunes, les incitent à passer ce diplôme et à s'investir dans l'animation de la structure ».

Onze espaces pour animer le quotidien

Chaque année, de nombreux enfants, préadolescents et adolescents fréquentent, régulièrement ou ponctuellement, les Espaces jeunes de l'agglomération. Ces structures ont été mises en place par les communes pour animer, à différents niveaux, le quotidien des plus jeunes et faciliter leur intégration dans la vie de leur cité. Il en existe aujourd'hui onze : Association des jeunes (Luc-la-Primaube), Association action jeunes (Le Monastère), AJO (Olemps), espaces jeunes des Costes-Rouges et Quatre-Saisons (Onet-le-Château), MJC, Foyer des jeunes travailleurs Sainte-Thérèse, espaces jeunes de Saint-Éloi et Gourgan (Rodez), Centre de loisirs sans hébergement (Sainte-Radegonde) et Association générations jeunes (Sébazac).

Tous n'ont pas le même statut – intégration au Service jeunesse municipal, association, établissement autonome... – ni les mêmes moyens, mais ils ont une vocation identique à offrir des activi-

tés de loisirs, à accompagner des porteurs de projets dans leur démarche, à conduire des actions dans le cadre du CLSPD.

Confronter les expériences

Les animateurs de ces centres ont pris l'habitude de travailler ensemble, de confronter leurs expériences, aussi bien pour ce qui concerne l'animation que pour l'aide au public qui fréquente les espaces. L'animation, le loisir, les sports, la culture, l'intégration civique et sociale, mobilisent par ailleurs un vivier d'associations locales particulièrement riche : on en recense plus de deux cent cinquante.

Un guide pratique – le *Guide des loisirs*, dupliqué sur son site internet – est édité, chaque année, par le Grand Rodez à l'attention de tous les grands Ruthénois. Distribué gratuitement, il permet d'identifier les structures, leurs missions, de connaître leurs programmes et fournit précisément leurs coordonnées.

Plus de 33 M€ d'investissement en 2006

Maison commune emploi-formation, pépinière et parcs d'activités, programme d'amélioration de l'habitat, Centre nautique, chantiers de la rocade verte... Les actions communautaires inscrites au budget communautaire 2006 traduisent la capacité du Grand Rodez à dégager de l'investissement pour réaliser le Projet d'agglomération. Elles représenteront 33 M€ sur un budget global de 58 M€.

Le Conseil de communauté a adopté, en décembre dernier, le budget primitif 2006 du Grand Rodez. D'un montant global de 58 M€, ce budget accompagne la deuxième année de mise en œuvre opérationnelle du *Projet d'agglomération*, fil conducteur de la politique de la Communauté d'agglomération pour les quinze années à venir. Rappelons que ce projet se décline concrètement en contrat pluriannuel (*Contrat d'agglomération*), permettant au Grand Rodez de solliciter le concours financier de partenaires publics : Europe, État, Région Midi-Pyrénées, Département de l'Aveyron). Le premier de ces contrats s'achève cette année. Le prochain s'engagera à partir de 2007.



93% des investissements sont destinés à concrétiser le *Projet d'agglomération*, pour favoriser la vie sociale et culturelle, mais aussi aménager l'espace autour de la rocade verte...

Un effort soutenu sans augmentation des contributions fiscales

En 2006, ce ne sont pas moins de 33 M€ qui seront investis dans la réalisation de projets communautaires (aménagement de voirie, pistes cyclables, entrées de villes, équipements sportifs et de loisirs, habitat, transports, infrastructures d'accueil pour les entreprises). Traduisant une capacité d'action opérationnelle croissante de la communauté, ces aménagements s'inscrivent dans la continuité des actions déjà entreprises pour matérialiser les

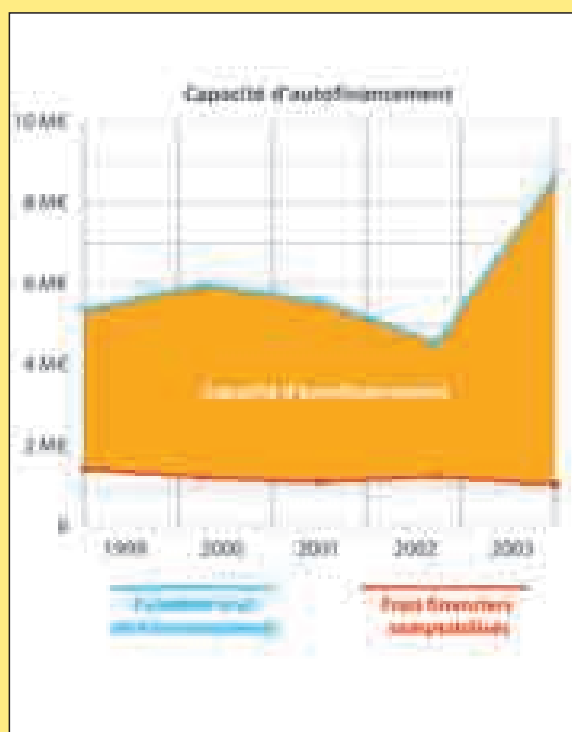
grandes orientations du *Projet d'agglomération*, à savoir accroître l'attractivité économique, sociale et culturelle du territoire, dans le respect des principes du développement durable.

Ce haut niveau d'investissement sera consenti en préservant la stabilité des contributions demandées aux grands Ruthénois. Cette ambition est rendue possible par une gestion dynamique, saluée notamment par la Chambre régionale des comptes, en 2005, qui permet au

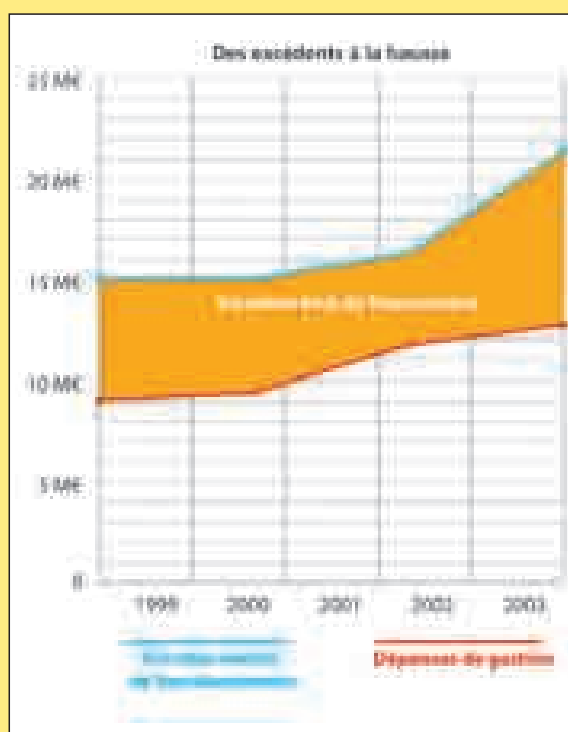
Grand Rodez de dégager un niveau remarquable d'autofinancement.

Les grands projets 2006

Le volet « Aménagement de l'espace, déplacement, environnement » recouvre un investissement global de 14,5 M€. S'y intègrent la poursuite de l'aménagement de la rocade verte, des entrées d'agglomération (à Olemps, Onetle-Château), de l'accès aux nouvelles zones d'activités (Malan, l'Estreniol, Les balquières,

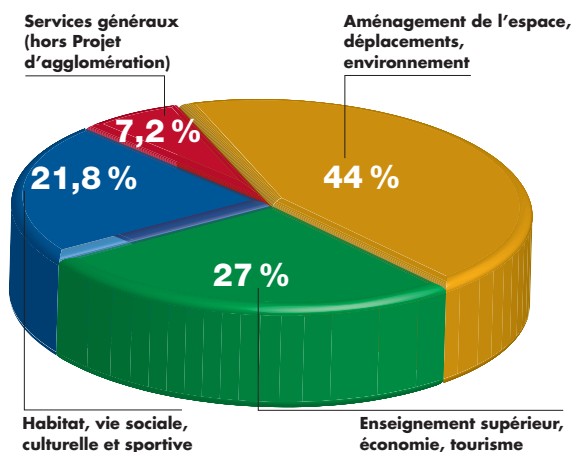


Les excédents de l'institution ne lui donnent une véritable capacité d'autofinancement que s'ils ne sont pas intégralement consommés par le remboursement des emprunts. Ces derniers pèsent de moins en moins dans le budget de la Communauté d'agglomération. Pour la Chambre régionale des comptes, le Grand Rodez dispose aujourd'hui d'un « substantiel autofinancement ».



Les recettes de l'institution doivent évidemment couvrir ses frais de fonctionnement. Les deux ont augmenté de manière proportionnelle à mesure que la Communauté d'agglomération montait en puissance. Les excédents du Grand Rodez sont donc plus importants aujourd'hui qu'ils n'étaient en 1999 — et ce, malgré le recrutement des personnels de haut niveau requis par le lancement des projets de l'agglomération.

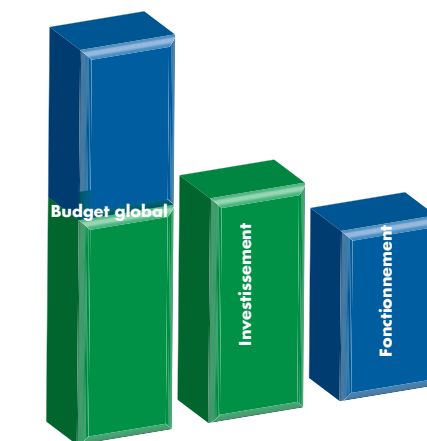
Les investissements en 2006 58 M€ de budget



L'avancée du Projet d'agglomération, en termes d'aménagement de l'espace, économie, vie sociale et culturelle, se confirme...

Bourran-La Gineste) ainsi que des trois pôles multimodaux (Victor-Hugo, gare SNCF, la Mouline) concrétisant un aspect clé du *Plan de déplacements urbains*. Pour optimiser le service de collecte de déchets ménagers, le Grand Rodez va également renforcer son parc de camions à bennes, tandis que les investissements pour la modernisation des infrastructures d'assainissement se poursuivent.

Achèvement du pôle automobile, réalisation du Parc d'activités de la Gineste, lancement des travaux sur la zone d'activité artisanale de Malan IV, signalétique des zones... Les investissements consacrés à l'accueil des entreprises représentent, cette année, une enveloppe de 6 M€. Les actions de l'institution intercommunale en faveur du développement écono-



Le budget primitif global 2006 est de 58 M€ dont 57 % consacrés à l'investissement et 43 % au fonctionnement.

mique portent également sur la valorisation des structures et équipements touristiques (Office de tourisme, village de vacances de Combelles). Enfin 2006, verra la poursuite des études techniques sur le projet de Maison commune emploi-formation. Près d'un tiers des investissements 2006 du Grand Rodez sont consacrés au volet « Formation, économie et tourisme », pour un montant global de 9 M€.

Sur le volet « Habitat, vie sociale, culturelle et sportive », les investissements progresseront de 25% pour se situer à hauteur de 7 M€ (contre 5,74 en 2005). Première année opérationnelle du *Programme local d'amélioration de l'habitat*, l'exercice sera aussi celui du début de chantier du Centre nautique.

À savoir

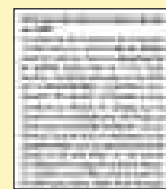
■ **Une capacité d'autofinancement qui permet d'investir.** Si le Grand Rodez est aujourd'hui en mesure d'investir à hauteur de 545€ par habitant, dont 353€ pour le budget général – soit 2,5 fois plus que la moyenne nationale des agglomérations (142€/hab.) – c'est en grande partie grâce à son importante capacité d'autofinancement (1 euro sur 3 investis). Celle-ci est liée, d'une part à la maîtrise de ses charges et dépenses de gestion (129,79€/hab. contre 159€/hab. en moyenne nationale), et d'autre part à sa maîtrise des charges de la dette (les charges financières ne représentant que 5%). Le niveau d'imposition, quant-à-lui, reste stable et proche des moyennes nationales (17,4% pour la taxe professionnelle et 68,11€/hab. s'agissant de la taxe d'enlèvement sur les ordures ménagères).

■ **Une communauté très solidaire.** Depuis 2001, le Grand Rodez a fait le choix de reverser

à chacune des huit communes membres une dotation de solidarité communautaire (DSC). En 2006, 1,6 M€ seront redistribués au titre de la DSC. En optant pour un principe de dotation forfaitaire, non calquée sur la taille de population, la Communauté d'agglomération s'est donné les moyens d'accompagner plus fortement, grâce à ce fonds de concours, les communes les plus modestes.

■ **Des participations pour plus de services à la population.** Syndicat mixte de l'enseignement supérieur, Société d'économie mixte du Grand Rodez (gestionnaire du Domaine de Combelles, de la programmation de l'Amphithéâtre, de l'Office du tourisme), Syndicat mixte de l'aéroport, École de musique de l'Aveyron... La Communauté d'agglomération contribue à l'amélioration des services à l'usager via le soutien qu'elle apporte à ces structures partenaires. La participation versée, en 2006, représente 6,58 M€.

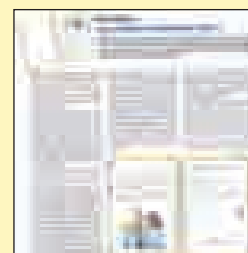
Revue de presse



MPS, avril 2006



La Dépêche, avril 2006



Intercommunalités, février 2006



AFP, décembre 2005



Midi-Libre, Centre Presse décembre 2005

Le magazine du  est édité par la Communauté d'agglomération du Grand Rodez.

N°58 - Mai 2006

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marc Censi, président du Grand Rodez
COORDINATION ÉDITORIALE : Direction de la Communication, place Adrien-Rozier 12000 Rodez
Tél. 05 65 73 83 00 - Fax 05 65 73 83 10 - e-mail : Grand.Rodez@agglomeration-rodez.fr
Impression : GRAPHI IMPRIMEUR - tirage 25 000 exemplaires
ISSN : 1244-2488

Le magazine du Grand Rodez est distribué gratuitement aux habitants de Druelle, Le Monastère, Luc-Primaube, Olemps, Onet-le-Château, Rodez, Sébazac-Concourès et Sainte-Radegonde (4 numéros par an). Si vous ne le recevez pas, appelez le 05 65 73 83 26.

La bonne collecte des grands Ruthénois

Hausse des tonnages et baisse des taux de refus, fréquentation croissante et diversification de l'usage des déchèteries... Les Grands Ruthénois trient et trient bien, comme le confirme le bilan 2005 de la collecte des déchets recyclables et ménagers. Afin d'aller encore plus loin tout en réduisant les coûts du recyclage, le Grand Rodez valorise activement, cette année, le compostage, en même temps qu'il accroît le parc des colonnes à papier.



Photo D. Coimino

En 2005, sur un prélèvement d'échantillon, le centre de tri de Millau aura opposé - de 3 % de refus sur les déchets recyclables collectés sur les communes du grand Rodez. Le geste du tri, celui qui consiste à séparer les déchets recyclables (sacs jaunes) des ordures ménagères (sacs noirs), est donc pleinement maîtrisé par les habitants des huit communes de l'agglomération. Les apports volontaires aux colonnes de papier et de verre sont également à la hausse. Pour soutenir ces pratiques, le Grand Rodez va augmenter le parc des premières. Ce mode de collecte permet en effet d'optimiser sérieusement le coût de recyclage, étant entendu que la collecte en porte-à-porte

coûte deux cents fois plus cher que celle effectuée en colonne. Dix colonnes à papier supplémentaires vont ainsi être installées, principalement sur les communes les moins urbaines de l'agglomération.

Inciter au compostage

Rappelons que le papier peut également être apporté dans l'une des cinq déchetteries du grand Rodez (Le Monastère-Banoches, Luc-Naujac, Olemps-La Mouline, Rodez-Les Moutiers, Sébazac). Celles-ci affichent globalement une augmentation significative de leur fréquentation : 121989 passages y ont été comptabilisés en 2005, soit 25 852 de plus que l'année précédente. Le dépôt de déchets verts y a augmenté de 12 %, celui des gravats de 27 %, de ferrailles de 14 %.

Avec 52 % de ses déchets recyclés, le Grand Rodez dépasse, en 2005, les objectifs réglementaires, dont le seuil a été fixé à 50 %. S'il ne s'agit en rien de baisser la garde sur le tri sélectif, l'effort environnemental va se porter, les prochaines années, sur la sensibilisation de la population à diminuer les déchets à la source. Il faut savoir, en effet, que chaque grand Ruthénois produit, en moyenne annuelle, environ 272 kg d'ordures ménagères (non recyclables) et

À savoir

■ **Dans le coin du jardin.** À l'occasion de l'opération « Compost des sapins de Noël », organisée par le Grand Rodez, début janvier 2006, dans l'ensemble des déchetteries de l'agglomération, quarante personnes ont gagné un bio-composteur en bois. Distribués par la Communauté d'agglomération, ces composteurs en bois de pin sont fabriqués par le Centre d'aide par le travail de Sébazac.

104 kg d'emballages recyclables – verre et papier en apport volontaire inclus. Or, les premières contiennent une part importante de matières organiques que chacun peut recycler chez soi en compost pour le jardin. C'est pourquoi, la Communauté d'agglomération a pris l'initiative de mettre à disposition des habitants du Grand Rodez des bio-composteurs, en bois ou en plastique, utiles pour transformer en engrais les matières organiques. Plus de 2000 de ces équipements ont été, à ce jour, commandés par la population.

Quatre rouleaux de sacs noirs et six rouleaux de sacs jaunes

En 2005, la dotation globale en sacs jaunes (pour les déchets recyclables) et noirs (ordures ménagères) a augmenté de 30 %. La dotation par foyer est calculée selon une production estimée entre 8 et 10 litres par jour et par personne, tous déchets confondus. Par exemple, un foyer de quatre personnes recevra, en début d'année, quatre rouleaux de sacs noirs (soit 104 sacs) d'une capacité de cinquante litres chacun et six rouleaux de sacs jaunes (soit 156 sacs) d'une capacité identique.

La distribution des sacs 2006

Par ailleurs, un rouleau de sacs jaunes supplémentaire est donné à tout foyer qui viendrait à en manquer en cours d'année et qui en fait la demande. La distribution des sacs à déchets



Photo D. Coimino

se fait une fois par an. Mais, pour ceux qui n'auraient pu se rendre à cette session, des séances supplémentaires ont lieu à Rodez, les 1^{er} et 3^e vendredis de chaque mois. Pour l'année 2006, rendez-vous est fixé du 15 mai au 22 juin, selon les modalités suivantes :

- Le Monastère : lundi 15 mai (Centre social) – 11 h à 19 h.
- Sainte-Radegonde : mardi 16 mai (Mairie) – 11 h à 19 h.
- Luc-la-Primaube : mercredi 17 mai (nouvelle Salle des fêtes, Luc) ; jeudi 18 et vendredi 19 mai (Espace Ségala) – 11 h à 19 h.
- Olemps : lundi 29 et mardi 30 mai (Mairie) – 11 h à 19 h.

- Sébazac-Concourès : lundi 22 et mardi 23 mai (Salle polyvalente, Sébazac) ; vendredi 26 (Salle des fêtes, Concourès) – 15 h à 19 h.
- Druelle : vendredi 26 mai (ancienne école, Le Pas) – 8 h 30 à 12 h ; mercredi 24 mai (Salle sportive, Le Bouldou) – 11 h à 19 h.
- Onet-le-Château : vendredi 2 juin (Salle des Albatros, Costes-Rouges) ; du mardi 6 au vendredi 9 juin (Place des Oeillets, Les Quatre-Saisons) – 9 h à 12 h 30 et 13 h 30 à 18 h.
- Rodez : mercredi 31 mai (Ancienne poste, Faubourg) ; jeudi 1^{er} juin (local technique, Cardaillac) ; mercredi 13 juin (Maison de quartier, Saint-Félix) ; mercredi 14 juin (boulodrome, Saint-Eloi) ; jeudi 15 juin (Ancien garage Peugeot, rue Béteille) ; vendredi 16 juin (Salle des fêtes, Foirail) ; du lundi 19 au jeudi 22 juin (place de la Cité). Pour l'ensemble, l'horaire fixé est 9 h à 12 h 30 et 13 h 30 à 18 h, sauf pour le lundi 12 juin (Salle polyvalente, Gourgan) où il est 13 h 30 à 18 h.

La navette de Bourran à plus haute fréquence

La navette de Bourran a une desserte significativement accrue depuis le 10 avril 2006.

Dix-sept courses ont été ajoutées à l'existant, complétant l'offre aux heures de pointe du matin (8 à 9h) et du soir (de 17 à 18h), du lundi au vendredi, excepté durant les mois de juillet et août. Ces nouvelles courses sont réparties de la façon suivante :

- six - trois au départ de place Foch et trois au départ du Mail - sur le premier créneau horaire ;

- neuf - dont cinq au départ de la place Foch - sur le second.

Une amplitude horaire étendue

En outre, deux trajets étendent l'amplitude horaire - au départ du Mail à 18h30 et au départ de place Foch à 19h36 - en réponse, notamment, aux attentes des usagers qui terminent leur journée de travail à 19h en centre-ville. Ces suppléments seront proposés toute l'année du lundi au samedi.

Les aménagements mis en place répondent au succès de la navette auprès de la population et

des nouvelles attentes qu'elle suscite. Ils permettront, en outre, de fluidifier la circulation aux heures de pointe.



Photo D. Cosmimo

La tarification applicable sur cette ligne reste inchangée (à 0,10€ l'unité), de même que pour les titres permettant de circuler sur tout le réseau Octobus que sont le ticket à l'unité (1€) et la formule Shopping, valable le samedi (10 voyages pour 1€). Afin, toutefois, de permettre à l'exploitant de continuer à assurer ce service public dans les meilleures conditions, le prix des autres titres de transport est légèrement augmenté.

De ce fait, le prix moyen d'un voyage sur le réseau oscille désormais entre 0,14€ et 0,85€. Calculé sur la base d'un aller-retour par jour du lundi au vendredi, ce prix moyen peut être abaissé, puisque les titres mensuels, trimestriels et annuels ne limitent pas le nombre de voyages pendant leur durée de validité.

La grille de tarifs prend en compte la solidarité avec les personnes âgées (gratuité sous certaines conditions) et avec les catégories de population auxquelles la loi SRU donne droit à des réductions.

Haut débit : l'appel d'offres est lancé



Photo D. Cosmimo

La consultation pour la connexion au haut débit des entreprises du grand Rodez vient d'être lancée par la Communauté d'agglomération. En effet, la volonté de l'institution intercommunale est de proposer le principe d'un dégroupage total, devant permettre d'améliorer, d'une part, les capacités du réseau et, d'autre part, d'offrir des tarifs très compétitifs.

Au début mai, on devrait connaître les opérateurs retenus pour faire l'offre correspondant au cahier des charges. La mise en service est espérée pour 2007. Les grandes orientations dudit

cahier portent sur la couverture en très haut débit de l'ensemble du territoire d'agglomération et la connexion aux plateformes nationales existant au niveau de l'A75 (Millau) ou du Tarn. Les opérateurs proposeront les moyens techniques les plus appropriés (fibre optique, satellite) en fonction de la densité du territoire à desservir.

Répondre en priorité aux besoins des entreprises

L'initiative de la Communauté d'agglomération participe de son action support de l'activité économique et, particulièrement, d'une réponse aux attentes des entreprises en termes de réseaux physiques (aéroport, route) et électroniques de communication. L'étude préalable au lancement du projet avait démontré que l'agglomération rudoise a le potentiel - entreprises, secteurs publics de l'enseignement ou de la santé - suffisant pour intéresser les opérateurs à déployer ce type d'infrastructure.

Ce déploiement sera naturellement intégré dans le cadre des aménagements de zones d'activités du Grand Rodez : ainsi, par exemple, pour l'extension de Malan-Gazet à l'automne 2006.

En bref

■ **Consolider l'aéroport.** Le Conseil de communauté du Grand Rodez, membre de la Société anonyme d'économie mixte de l'aéroport, (SAEML Air 12), a acté favorablement le principe d'une augmentation du capital de cette société, en charge de la gestion de l'aéroport de Rodez-Marcillac. Cette décision s'accompagne d'une augmentation de sa participation financière, correspondant à une hausse de la valeur nominale de ses actions, dont le versement s'échelonne sur 2006-2007. La demande effectuée par la SAEML s'explique par la nécessité d'accompagner le développement de la plateforme aéroportuaire. Rappelons, qu'entre 2002 et 2004, celle-ci a vu le nombre de passagers plus que doubler pour s'élever à près de 146 000 personnes et s'est affirmée comme le deuxième aéroport régional de liaison avec la Capitale : la ligne Rodez-Paris représentait 50 % du trafic passagers 2004, tandis que la ligne Rodez-Londres en couvrait 42 %.

■ **Les bons chiffres de l'Estivada.** En 2005, l'Estivada a attiré 35 000 personnes, soit 11 % de plus qu'en 2004. Cette croissance de fréquentation s'accompagne d'une hausse des publics hors agglomération (59 %) dont 36 % venus du hors Aveyron. Les aficionados du festival sont essentiellement des employés et ouvriers, signe d'un ancrage populaire du festival. Réali-



Photo G. Tardieu

sée par le festival lui-même, cette enquête indique que le motif privilégié de venue est l'attachement à la culture occitane, confirmant ainsi que l'identité du festival est bien connue. Les milliers de visiteurs non résidents dans le grand Rodez emplissent campings, gîtes et hôtels du centre ville. Ils contribuent également à l'activité de restauration.

■ **Enquête publique sur le PLU.** L'enquête publique conjointe à la révision n°3 du PLU intercommunal et la révision du zonage assainissement auront lieu du 1^{er} juin au 1^{er} juillet 2006. Des permanences du commissaire enquêteur seront assurées dans les communes ainsi qu'au siège du Grand Rodez. Les modalités de déroulement de l'enquête publique seront communiquées par voie de presse et sur le site www.grandrodez.fr

Druelle

Dimanche au marché

L'idée d'un marché dominical à Druelle remonte à près de cinq ans maintenant. Les jeunes agriculteurs avaient alors organisé une journée « Bien dans son assiette », avec marché de producteurs fermiers, expositions et débats sur la qualité. Le succès de la manifestation, de même que la nécessité de trouver une affectation aux 1 000 m² de la vaste halle du complexe sportif des Sources, invitait à la renouveler. Les organisateurs optaient ainsi pour un marché couvert, ouvert aux producteurs fermiers, mais aussi aux commerces non sédentaires. Les contacts avec les professionnels pressentis ont duré deux ans.

Répété tous les dimanches en matinée, depuis le 5 février 2006, cet événement permet de créer une activité d'animation et de rencontre pour les habitants de la commune sur le secteur commercial de l'Eucalyptus, en bordure de l'axe Rodez-Rignac, mais dessert, plus largement tout l'ouest du Ruthénois. C'est, en outre, le seul marché couvert de l'agglomération, accessible grâce à un parking gratuit de 200 places. La municipalité de Druelle et son placier ont accueilli les premiers vendeurs – exonérés de droit de place les trois premiers mois – et les premiers clients, lors des premiers dimanches, avec un vin chaud des plus conviviaux. Le rendez-vous druellois est rapidement devenu un lieu d'affaires pour les douze à quinze enseignes qui proposent, régulièrement, pain, vin, aligot, charcuterie, viande d'agneau fermier, gâteaux à la broche, fruits et légumes, soupes aromatisées, rissoles et même vêtements.

Onet-le-Château

Des véhicules au régime durable



Photo C. Rouquet

La mairie d'Onet-le Château vient de souligner son attachement au développement durable du territoire en se dotant de deux véhicules fonctionnant au gaz naturel de ville (GNV). C'est une première en région Midi-Pyrénées. Cette mesure prolonge ainsi celles déjà prises pour la création de voies de circulations douces, la mise en place de réseaux d'assainissement séparatifs, l'emploi d'engrais non polluants, la conduite d'études thermiques pour rafraîchir l'Hôtel de ville ou pour réchauffer l'église Saint-Joseph, la récupération d'eau ...

Une solution propre et économe

Afin de faire fonctionner sans problèmes le véhicule utilitaire destiné aux services techniques et la berline affectée aux autres services communaux, cette acquisition s'est doublée de celle d'une

station de compression. Les premiers ont été achetés pour un prix équivalent à celui d'un véhicule diesel, tandis que la station, permettant de faire le plein des réservoirs depuis le réseau Gaz de France, a coûté 20 000 € (TTC), financés en partie (pour 8 380 €) par le Conseil régional de Midi-Pyrénées.

Le GNV n'émet ni fumées noires, ni mauvaises odeurs, ni oxydes de soufre, ni plomb, ni particules. Sa composition réduit les émissions de CO² de plus de 20 % par rapport à l'essence. Très propre, le gaz naturel pour véhicules est aussi très performant au plan économique. Pour une distance équivalente à 20 000 km/an, il permet d'économiser 28 % par rapport au GPL, 47 % par rapport au gazole et 92 % par rapport au sans plomb. D'une conduite souple et d'une longévité moteur multipliée par deux, les deux engins, dont les bouteilles de gaz sont placées sous le plancher pour assurer leur habitabilité et gagner en tenue de route, sont aussi moins bruyants que leurs équivalents essence.

Dans les cinq ans à venir, une quinzaine, sur la quarantaine de véhicules qui composent la flotte communale, rouleront à ce nouveau... régime.

Le Monastère

On refait les réseaux d'eaux usées

Au moment où les propriétaires d'habitation doivent obligatoirement trouver des solutions pour le traitement des eaux usées de leurs maisons individuelles, il s'avère que cette mise aux normes n'est pas toujours évidente.



Photo C. Rouquet

C'est le cas sur le versant sud-est du plateau de Banocre. Proximité entre parcelles, topographie des terrains, avec des pentes importantes, nature géologique des sols et présence de roches affleurantes ... y sont autant de contraintes rendant cette démarche impossible pour des particuliers. Attachée à la qualité de l'environnement et soucieuse des rejets d'eaux usées dans l'Aveyron, mais aussi consciente de la difficulté, la commune du Monastère a entrepris, depuis le début de l'année, des travaux d'extension de son réseau des eaux usées à une vingtaine de maisons situées sur les côtes de Banocre et de la Maladerie.

À l'avenir, les parcelles constructibles du secteur pourront être reliées au nouveau collecteur, qui prolonge le réseau principal de l'agglomération, dont les effluents sont traités à la station de Bénéchou. Les travaux effectués s'inscrivent dans le cadre de la programmation pluriannuelle pour l'amélioration et l'extension des réseaux, compétence du Grand Rodez, qui les finance intégralement au bénéfice de la commune et de ses habitants, pour un montant de 285 000 €.

Luc-la-Primaube

L'autre restaurant scolaire

Un nouveau restaurant scolaire est en cours de réalisation, dans le lotissement des Collines à La Primaube. À proximité des groupes scolaires Jean-Boudou et Saint-Jean, il remplacera, dès 2007, le restaurant scolaire actuellement situé dans le Centre social. Celui-ci, implanté il y a

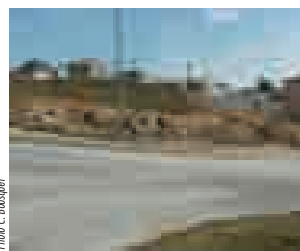


Photo C. Rouquet

une trentaine d'années, souffrait, entre autres, de la mixité de ses affectations et de la proximité de la salle des fêtes.

Le nouvel établissement, d'une surface de 380 m² sera spécifiquement réservé à l'accueil des enfants pendant le temps des repas – actuellement cent

soixante-dix d'entre eux fréquentent le restaurant existant. Il intègre, naturellement, les normes d'hygiène et de sécurité les plus à jour. Enfin, il s'inscrit dans un programme mixte. Suivant le principe d'un groupement de commande, le restaurant – dont le coût de 430 000 € est pris en charge par la commune – s'insèrera dans un bâtiment de douze appartements à caractère locatif construits par l'office HLM, au cœur d'un nouveau lotissement également peuplé de maisons particulières. Une cuisinière et neuf accompagnatrices de cantine travailleront dans cette nouvelle structure qui vient en renfort de celle fonctionnant dans les locaux de la mairie, à Luc.

Sainte-Radegonde

La nouvelle salle d'animation



Photo C. Bourque

Sainte-Radegonde s'attache à valoriser son patrimoine, mais aussi à l'animation de son bourg centre. La nouvelle salle d'animation, dont l'inauguration est prévue en juin, viendra conforter cette dynamique. Construite sur un

terrain communal, proche des écoles, de la mairie et du futur relais d'assistantes maternelles, l'équipement est entouré notamment d'un espace vert associé à une aire de jeux pour les enfants.

À finalité culturelle et festive, avec son support de vidéo-projection et son grand écran, sa scène spécialement adaptée au théâtre, la salle de 350 m² a été spécialement étudiée sur le plan acoustique. Cuisines, bar, vestiaires et rangement pour tables et chaises complètent le mobilier. 350 spectateurs en configuration spectacle et de 275 à 306 convives pourront y être accueillis. Gérée par une commission municipale, la salle sera mise gracieusement, sauf les cuisines, à la disposition des associations. Celles-ci devront toutefois s'inclure dans un calendrier annuel. D'un coût global de 1,21M€, le nouvel équipement est financé, à hauteur de 468 750€, par la Communauté d'agglomération, et pour 150 000€ par le *Programme départemental des salles d'intérêt cantonal*. La Mairie y consacre plus de 591 250€, grâce notamment à sa capacité d'autofinancement et à un emprunt.

Olemps

Nouvel atelier pour la Sofop

La société Sud-Ouest fabrication d'outillage de précision (SOFOP) est l'un des fleurons économiques de la commune d'Olemps et du grand Rodez. L'opportunité de croissance de l'activité, liée notamment au programme Airbus, l'a conduite à envisager l'extension des locaux qu'elle occupe, actuellement, sur le site de La Broussine. Afin de l'aider à réaliser cette



Photo C. Bourque

opération, la Mairie d'Olemps a mis les responsables de la société en relation avec le Grand Rodez. Celui-ci, dans le cadre de son action économique, l'a aidé à financer le projet – d'un montant de 1,8 M€ – ainsi que le Département et la Région. Le montage de l'opération repose sur un atelier-relais, dont la SOFOP remboursera le financement progressivement (sous quinze ans) sous forme de loyer.

D'une superficie de 2 850 m², le nouvel édifice, contigu à l'existant, mais indépendant de celui-ci, accueillera de nouvelles lignes de production et d'assemblage. Sa mise en service est aussi l'occasion de réorganiser l'activité des cent cinquante salariés. Il devrait être opérationnel en septembre prochain.

Rodez

Le MIR, pour soigner l'espace public

Depuis le 3 avril, les Ruthénois ont accès à un nouveau service municipal. Celui-ci, baptisé « Mairie intervention rapide » (MIR), leur permettra de signaler tout dysfonctionnement constaté dans les espaces publics – panneau de signalisation endommagé, trou dans la chaussée, ampoule de lampadaire grillé. Ce véritable centre d'appels, accessible physiquement (en mairie ou au Centre technique municipal), par téléphone (05 65 77 87 00) ou par internet (www.mairie-rodez.fr) informe en retour la personne qui l'a contacté des suites données à son appel. Modalités d'intervention, calendrier, lui sont précisés par un courrier adressé sous trois jours et signé de l'élu en charge de la propreté.

Le MIR mobilise conjointement un agent municipal, qui enregistre les demandes et des agents des services techniques intégrés au CTM, affectés à la propreté, la voirie, la signalisation et des espaces verts. Leur connaissance du terrain, sur lequel ils sont en opérations



Photo G. Hoffmann

six jours sur sept, garantit une connaissance très précise de la situation, la possibilité d'agir dans les meilleurs délais, une réponse motivée et rapide. Il restera au demandeur à faire part clairement du problème constaté et de ses propres coordonnées.

« La création du MIR répond, rappelle le maire Marc Censi, à une demande exprimée par la population auprès de la *Municipalité* ». Elle s'inscrit par ailleurs dans la palette d'outils développés par la Mairie de Rodez pour renforcer la proximité entre élus et habitants et soutenir l'initiative citoyenne. Enfin, ce dispositif est conçu en lien avec l'effort déployé depuis de longues années pour embellir le cadre de vie quotidien.

Sébazac-Concourès

Le festival Skabazac à l'horizon

Près d'une quarantaine de groupes, parmi lesquels des « locomotives » telles que Louise Attaque, Fishbone, Dyonisos, Saïan Suba Crew ou encore La Varda, seront à l'affiche 2006 du festival *Skabazac*. Cette huitième édition traduit le franchissement d'une nouvelle étape dans le parcours initié par le Comité d'animation de Sébazac-Concourès, qui s'est au demeurant étoffé d'année en année.

Affichant une fréquentation de plus de 15 000 spectateurs en 2005 et désormais reconnu comme un événement incontournable par les réseaux des musiques actuelles, l'événement devait néanmoins changer de format, côté programmation, mais aussi côté logistique. D'où une hausse très significative du nombre de formations invitées, françaises mais aussi internationales, traduisant par ailleurs un élargissement du créneau original (Ska) au monde très diversifié des musiques émergentes d'aujourd'hui. D'où encore, un transfert de l'événement sur le site d'Onet-le-Château – lycée La Roque, camping proche – permettant de mieux gérer les espaces de concert et d'hébergement.



DR Festival Skabazac

Événement majeur dans le grand Sud... Manifestation culturelle emblématique pour le grand Rodez... Le festival n'en est pas moins très ancré dans l'animation de la vie locale. Il est le point d'orgue d'un programme de diffusion auquel le Comité d'animation de Sébazac associe des actions de sensibilisation des publics, la promotion d'artistes nouveaux, la valorisation de la scène grand Ruthénoise. Quatre groupes issus de Rodez participeront ainsi au grand rendez-vous des 2 et 3 juin 2006.

Les éditions du Rouergue, ou le credo du désenclavement

Les éditions du Rouergue ont vingt ans cette année. L'âge mûr en somme, dont le catalogue est beaucoup plus parlant qu'une date anniversaire. Désormais éditeur de référence au plan international, la maison fondée par Danielle Dastugue, en 1986, est aussi un élément clé du patrimoine grand Ruthénois : mémoire et commentaire de cette mémoire, mais aussi animateur culturel et, enfin, entreprise.

Sur le bureau de Michèle Blanc, entre l'ordinateur à l'écran fixé sur les stocks en cours en librairie, le portable qui annonce l'arrivée imminente d'un transporteur, le téléfax qui crépite pour confirmer le billet d'avion que va prendre Danielle Dastugue, en vis-à-vis des étagères bondées de références maison, viennent se poser les articles élogieux que la presse nationale a consacrés au dernier né des éditions du Rouergue : un roman d'Antoine Piazza, dont Bernard Pivot a dit tout le bien qu'il faut en penser et dont l'auteur pourrait être signé du *Prix Goncourt*.

Une belle industrie

Dans le même temps, du côté de l'annexe au grand corps de bâti qu'occupe, depuis 2002, la maison d'édition ruthénoise dans le parc Saint-Joseph, on s'affaire qui a préparé le stock de «L'Aubrac aux yeux noirs» que vient récupérer le transporteur... qui à régler les détails techniques d'impression du prochain catalogue du musée Denys-Puech... qui à achever la mise en pages d'un livre de la collection «Do'Ado»... qui à tracer l'allure générale d'un futur beau livre de photographies.

C'est ici, de ces efforts conjugués d'une belle industrie, que naissent près de quatre-vingts livres par an. «*Nous raisonnons plus sur une offre de qualité que sur la pression de la demande*» précise

Danielle Dastugue (en haut), a toujours fonctionné au coup de cœur, tout en constituant un catalogue d'une grande richesse...



Photo G. Imhoffmann

la directrice commerciale. c'est le signe que l'enseigne a bien imprimé sa marque sur les libraires et, surtout, sur des générations de lecteurs et qu'on fait confiance à un nom d'éditeur. C'est la preuve aussi que, si la production en volume est allée croissant, depuis vingt ans d'existence, les traits majeurs de la marque de fabrique restent le coup de cœur pour le nouveau venu et l'intimité avec les plus anciens des quelque cent cinquante auteurs ayant signé un livre ici. «*Danielle Dastugue lit tous nos manuscrits ; elle vit vraiment avec l'auteur, l'œuvre que nous avons décidé d'édition*» ajoute Michèle Blanc.

Un fil d'Ariane de coups de cœur

C'est précisément par un coup de cœur que tout a commencé, en 1986, lorsque Danielle Dastugue, en provenance de Paris, pose ses valises à la Maison du livre qu'elle vient d'acquérir. Titillée par l'édition, la libraire rencontre Jean-Pierre



Photo G. Imhoffmann

Comby, dont le projet est de faire éditer un livre sur la pêche en Aveyron. Banco... gagnant. L'ouvrage connaît un succès annonciateur de l'importance à venir de la ligne «Nature» du catalogue éditorial. Quelque temps après, d'une autre passion partagée avec le créateur Olivier Douzou, se révèle «Jojo La Mâche», qui conduira à la création de la ligne jeunesse. Celle-ci représente aujourd'hui une part majeure de la griffe du Rouergue, appréciée des plus petits comme des adolescents, allant du récit illustré au roman et, même, au roman noir.

La venue de Sylvie Gracia à la librairie de la place des Maçons fait ensuite palpiter l'envie du littéraire, dont le goncourable «Les ronces» pourrait être un couronnement et dont l'esprit est proche de celui d'Actes Sud, éditeur désormais associé au capital de la société. La libraire a laissé la place à l'éditrice... Bientôt, la librairie de la place des Maçons changera de mains, tandis que les locaux qui la couronnent, faute de pouvoir répondre au volume de production, vont être délaissés pour ceux du parc Saint-Joseph.

« Mnémosyne » sur la terre d'Aveyron

Jean Boudou aurait sans doute aimé l'horizon du lieu et, en même temps, son ancrage si terrien... Danielle Dastugue est aussi tombée sous le charme du grand poète occitano-rouergat, dont elle aura fait traduite une bonne partie de l'œuvre. Le projet n'est pas que mémoire. Il tisse une relation fertile avec ces auteurs amoureux du monde aveyronnais, qu'ils parcourent en flâneur, en théoricien du bon goût, en historien ou en commentateur du présent, en romancier. Michel Bras, Roger Béteille, Daniel Crozes, ou autres Robert Taussat deviendront ainsi des compagnons du Rouergue – l'éditeur mais aussi le pays, ses emblèmes, son histoire «vue de l'intérieur», parfois âpre sans être fermée à l'extérieur.

Les éditions du Rouergue ont ainsi pris, en deux décennie, une place clé dans le patrimoine, mais aussi l'animation culturelle du grand Rodez et de l'Aveyron d'aujourd'hui. Elles en illustrent par ailleurs l'esprit d'entreprise, avec quelque 3,8M€ de chiffres d'affaires, et treize emplois... mais aussi la capacité à être constamment sur la brèche pour enrichir et, surtout, commercialiser pas moins de 530 références rayonnant sur une pluralité de genres. Et tout cela, avec un credo singulier : le « *désenclavement... c'est le livre* ».



Photo G. Imhoffmann